

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS. \$ 9.30 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05  
Les abonnements datent c. 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 MAI 1913

86ème Année

## Aux Mains du Bourreau

Au bûcher, où les règlements exigent que tous les forçats assistent à la macabre parade des exécutions, du reste fréquentes, l'expérience est concluante. Ce spectacle devrait ébranler plus qu'il ne le fait les criminels qui revêt, dans la simplicité de sa mise en scène, un caractère particulièrement émouvant. Vous allez en juger par ce passage du récit éloquent que, dans un livre curieux: "Criminologie", M. Paul Minard a fait d'une exécution en Nouvelle-Calédonie: "Voici le condamné dont la face est couverte de cicatrices; à côté de lui marche l'aumônier récitant la prière des agonisants et tenant élevé un grand crucifix noir, derrière, les surveillants, le revolver au poing. Quelques pas encore et ils seront dans la cour. Une voix s'élève: "Condamnés, à genoux! Chapeaux bas!"

"Les forçats se prosternent. Le condamné est maintenant tout près de la guillotine; il la regarde avec assurance et sans un tressaillement sur son visage de cadavre. Le greffier s'avance et se place devant lui. "Portez armes!" commande l'officier.

"Le greffier donne la lecture de la sentence. Fonctionnaires et magistrats se découvrent. Ce moment est d'une poignante émotion; les regards se portent sur les gorges se soulevant; on sent peser en quelque sorte matériellement, sur toute cette scène, l'inextinguible.

"La lecture est terminée. "Avez-vous quelque déclaration à faire?" interroge le commandant. "Je voudrais adresser quelques mots à mes camarades. "Et, alors, d'une voix ferme, et son homme qui n'a plus que deux minutes à vivre, fait tomber sur cette foule de misérables agenouillée devant lui des paroles de résignation, d'encouragement et de bon conseil: "Je mérite l'expiation. Je demande, à l'instant de mourir, qu'on me pardonne les forfaits pour lesquels je suis puni! Vous voyez où peut conduire l'abandon de soi-même; tous vous avez pris le mauvais chemin; n'allez pas plus loin; que la vue de mon supplice serve à vous détourner du crime. Ne me plaignez pas. J'ai du courage. Adieu, camarades, souvenez-vous de moi!"

"Le discours est simple mais il emprunte une singulière éloquence, que vous assure, à ce fait que l'orateur, dont la bouche sera close tout à l'heure pour toujours, le prononce du seuil de l'éternité. Il semble que le souvenir d'une pareille scène devrait rester d'autant mieux gravé dans l'esprit des bagnards qu'ils ont été avertis par une première condamnation. Ceux qui blanchissent depuis des années dans les geôles de l'île Nou ou de Saint-Laurent du Maroni ont vu assister plusieurs fois. Ils ont entendu répéter par chacun des condamnés le "conseil aux camarades" qui n'est qu'un cabotage de tradition. Or, malgré l'exemple, l'exécuteur des hautes œuvres touchait fréquemment encore ces dernières années, en Nouvelle-Calédonie, les dix francs, les bouteilles de vin et la boîte de sardines auxquelles il avait droit chaque fois qu'il "coupait une cabèche" et je ne suis pas allé dire qu'il ne chôme pas non plus à la Guyane.

En France, le public, retenu loin du lieu de l'exécution, ne voit jamais rien. On peut, du reste, prédire sans crainte de se tromper, qu'avant de supprimer complètement la guillotine, les législateurs tiendront à la cachette.

Croyez-vous que le drapeau noir hissé au-dessus des prisons anglaises pour annoncer la pendaison des condamnés ne provoque pas une émotion suffisante dans sa muette éloquence? Le supplicé, voilé de noir, attaché par le cou, est précipité dans le vide. Sous la commotion, la colonne vertébrale se brise, la mort est instantanée et c'est évidemment plus propre que la guillotine.

La pendaison a du reste été adoptée par un grand nombre de pays, notamment en Autriche-Hongrie. En Tunisie, une trappe s'ouvre sous le condamné, provoquant la mort brusque comme en Angleterre, mais en Turquie, en Perse, etc., on le laisse se débattre au bout de la corde. Au pays du shah, on attachait aussi quelque fois le supplicé à la gueule d'un canon qui le réduisait en bouillie.

La Suède, la Norvège, le Danemark, la Belgique, l'Allemagne ont adopté la décapitation, celle-ci étant encore pratiquée à la hache dans certaines provinces d'ourte-Rhin.

L'Espagne, qui est avec le Royaume-Uni et la France le pays d'Europe où l'on exécute le plus de condamnés à mort, applique la peine de la strangulation. Ce supplice du garrot est particulièrement affreux.

En Russie, le mode d'exécution est abandonné au pouvoir discrétionnaire du juge, le système de la pendaison étant le plus souvent choisi. La publicité des exécutions capitales est prohibée en Allemagne, en Angleterre, en Autriche-Hongrie, en Suède et en Russie. En Grèce, où, jadis, les condamnés étaient décapités ou étranglés, à moins qu'ils ne fussent obligés, comme Socrate et Phocion, à boire la ciguë payée par eux-mêmes, la peine de mort a été supprimée dès 1862. Les forçats finissent leurs jours dans une fortresse située au sommet du Palamidii. En 1866, le Portugal a suivi cet exemple, puis vint le tour de la Hollande en 1881. Depuis 1863, en Italie, les condamnés à mort voient leur peine commuée en trente ans d'"ergastolo". S'ils peuvent supporter les horreurs d'une réclusion dont rien ne vient rompre la désespérante oisiveté, ils sont libérés. Les rares individus qui en sont revenus étaient fous.

Abrogée tacitement en Belgique, la peine de mort est également supprimée en Suisse et en Roumanie, où les forçats qui travaillent sous terre dans les mines de sel de Salina, ne voient plus jamais la lumière du jour. Elle est devenue d'une application très rare en Suède, en Norvège, au Danemark, en Allemagne et en Russie.

Les nations qui possèdent des colonies n'y emploient pas toujours le mode d'exécution adopté dans la métropole. Si M. d'Alger fait concurrence à M. de Paris, de l'autre côté de la Méditerranée, les indigènes sont, en Indo-Chine, exécutés au coupe-coupe, suivant la mode annamite. Les Américains qui, dans plusieurs Etats de l'Union n'ont pas obtenu des résultats bien encourageants avec l'électrocution, sont revenus, aux îles Philippines, à la simple pendaison.

Les Chinois disposent, on le sait, d'un grand choix de supplices et avant l'arrivée des Japonais qui pratiquent la décollation, les Coréens trouvaient suivant les circonstances dans l'arsenal de leurs lois des modes d'exécution savamment proportionnés au forfait commis.

En Birmanie, le bourreau égorgé le criminel avec un mauvais petit couteau. Un condamné philosophe prétendait que, au fond, ça n'était qu'un mauvais moment à passer. Malheureusement, il est des pays où ce moment-là dure bien longtemps. Et, somme toute, c'est encore de tous les modes d'exécution, la décapitation par la guillotine qui semble bien résumer le supplice le plus parfait.

## FRANCE

### L'opinion en France sur certains procédés financiers américains.

Paris, 30 mai. — Dans le monde financier on est fort étonné pour n'en pas dire davantage, d'avoir reçu l'avis qu'un "Receiver" vient d'être nommé pour la ligne St. Louis-San Francisco, et ceci sans aucune communication préalable eût fait prévoir pareille solution par trop "à l'américaine". Il n'y a pas longtemps, la banque de l'Union-Parisienne, le Crédit Mobilier, et leur groupe ont placé \$28,000,000 de ces titres moitié 5 pour cent, et moitié 4 1/2 pour cent, et l'on craint que ce qui vient d'arriver maintenant, va pour bien longtemps ôter le goût aux capitalistes français, tant à Paris que dans les départements, de souscrire à quelque Emission de Titres des Chemins de Fer aux Etats-Unis.

Messieurs Speyer & Co, les fameux banquiers de New York, viennent de déclarer que ni eux, ni la Bankers' Trust Company, n'ont été consultés en cette affaire. Il paraît que l'on a simplement passé outre. Cela ne facilitera pas les arrangements financiers de la compagnie.

Il est doublement regrettable que l'incident St. Louis-San Francisco soit arrivé à l'époque même où les capitalistes français après une résistance tenace de plusieurs années, commencent à faire preuve d'une confiance naissante, et où, de plusieurs côtés, des démarches étaient faites pour faire admettre les valeurs de chemins de fer Américains (c. ad. des Etats-Unis, à la cote officielle de la Bourse de Paris.

En Europe, et surtout en France, le "sans-gêne" en affaires financières, n'est pas goûté du tout. La bonne foi en affaires, le respect de l'argent des autres, la fidélité à la parole engagée, voilà des qualités ultra-françaises, qui, avec l'économie bien connue du peuple français et la gestion supérieure de la banque de France, ont contribué à faire de la France le plus riche pays du continent Européen.

Que l'on ne s'y trompe pas, il est plus facile de gagner la confiance, que de la regagner une fois perdue.

### Le record de la mobilisation.

Deux mille quarante réservistes, arrivés le 17 mai à Sens ont été équipés en tenue de guerre à la caserne Gemeaux, et prêts à partir en moins de trois heures; c'est le record de la mobilisation.

### Un incident austro-italien.

On mande de Janina que le consul d'Italie à Valona présenta deux officiers italiens comme des journalistes au gouvernement provisoire albanais en lui demandant de les protéger, afin qu'ils pussent visiter librement l'intérieur de l'Albanie, étant désireux de publier leurs impressions dans les journaux italiens.

Le consul d'Autriche, aussitôt informé, protesta énergiquement et déclara que les prétendus journalistes étant des officiers, il demandait leur expulsion. Ces officiers furent obligés de rentrer immédiatement en Italie.

### Discours belge.

A l'inauguration de la section coloniale belge, qui a eu lieu à l'Exposition de Gand, le Roi a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment: "J'ai confiance dans l'avenir. Le peuple belge n'a jamais été inférior à une tâche qu'il avait résolument acceptée. La nation, par le traité de reprise du Congo, a assumé toutes les responsabilités du pouvoir; j'ai la conviction profonde que, consciente des réalités présentes et soutenue par les efforts déjà accomplis, elle aperçoit toute la grandeur de sa mission civilisatrice."

### Tremblement de terre.

On annonce de Volx (Basses-Alpes), qu'une forte secousse sismique a été ressentie dans la matinée de mercredi dans les communes environnantes, causant la plus grande frayeur parmi les habitants. Des corniches et des

## AUTRICHE.

### Inculpé de haute trahison un colonel se suicide.

Vienne, 30 mai. — On a annoncé aujourd'hui que le colonel Albert Redl, l'un des officiers du huitième Corps d'Armée, s'étant suicidé lundi dernier, plutôt que de comparaître devant le conseil de guerre sous l'inculpation de haute trahison. Il était accusé d'avoir vendu à la Russie d'importants documents militaires.

Il est de coutume dans l'armée Autrichienne de permettre, aux officiers accusés d'un crime dégradant, de se donner la mort. Conformément à cette habitude, quatre officiers se sont rendus chez le colonel Redl, ont détruit tous les papiers compromettants et sont sortis laissant sur une table un revolver chargé.

Les officiers attendent dehors quelques instants et après avoir entendu une détonation ils se retirèrent. Le corps du colonel fut trouvé dans sa chambre, la tête percée d'une balle.

## ALLEMAGNE.

### Lugubre trouvaille.

Zoppot, 30 mai. — Des pêcheurs ont trouvé aujourd'hui les corps du lieutenant Walter Jenetzky et de l'ingénieur Dieckmann de la marine allemande, qui ont perdu la vie le 7 février dernier dans le golfe de Dantzig par suite de la chute de leur aéroplane. Ils furent trouvés par le capitaine Adlersherst quand une des ailes de leur machine s'est brisée à 150 pieds de hauteur causant leur chute.

### UN CROISEUR ALLEMAND S'ECROUSE.

Kiel, 30 mai. — Le croiseur cuirassé "Bluecher" s'est échoué aujourd'hui pendant le brouillard, au nord de l'île de Ranso, entre la mer Baltique et le Cattegat.

Le croiseur repose sur un fond de sable et le commandant croit que le navire ne court aucun danger.

## RUSSIE

### Un horrible crime.

St. Petersburg, 30 mai. — Une horde de bandits, s'est emparée de huit juifs-russes, à Poutneff, près de Kaliz, les a enfermés dans une maison et en a cloué toutes les issues. S'emparant ensuite de torches enflammées les malfaiteurs ont mis le feu à l'immeuble. L'incendie a vivement pris des proportions considérables. La maison a été complètement détruite et les cadavres des 8 malheureux ont été retrouvés sous les débris fumants, entièrement carbonisés.

Les bandits ont disparu. Les rares personnes qui les ont vu commettre cet horrible crime, n'ont pas réussi à les identifier.

## BALKANS

### Les Bulgares attaquent les Grecs.

Londres, 30 mai. — L'artillerie Bulgare à Prava a ouvert le feu sur les soldats Grecs, campés près de Eleuthera, d'après un message reçu par l'Exchange Telegraph Company.

Ce pénible incident aurait eu lieu jeudi soir. Le commandant des forces Bulgares, a refusé de parlementer avec le commandant Grec. Les détails de ce dernier incident n'ont pas encore été reçus.

A cause de cette agression des Bulgares, une partie de la flotte grecque a reçu l'ordre de se rendre immédiatement à Eleuthera.

## FRANCE

### Un comte et une princesse sont condamnés pour faux.

Paris, 30 mai. — La princesse De Suzyna, une polonoise, a été condamnée à 1 an de prison et le comte de Sobanski à 2 ans de la même peine, sous l'inculpation d'avoir commis des faux, sur des reconnaissances de Monts de Piété. Les habits faussaires, avaient été déposés dans un Mont de Piété, pour lequel ils avaient obtenu un prêt de 4 frs. Ils changèrent habilement ce chiffre et le remplacèrent par 14,000 frs. Ils vendirent ensuite ce reçu à un jeune banquier.

Le comte De Sobanski, déclaré au tribunal correctionnel qu'il lui plaisait fort de faire des faux parce que cela lui permettait de venir en aide aux indigents. Il dit aussi qu'il était non seulement un grand chimiste, mais encore un savant philosophe dont les travaux allaient révolutionner le monde.

Sa déclaration était si étrange que l'on crut d'abord se trouver en présence d'un fou. Des médecins ayant été appelés, ils déclarèrent que le comte avait toute sa raison.

## ESPAGNE

### Le cabinet espagnol démissionne.

Madrid, 30 mai. — Le Cabinet espagnol, sous la direction du comte Alvar de Romanones a démissionné ce matin.

Le comte de Romanones était chef du Cabinet depuis le 14 novembre 1912, époque à laquelle il remplaça le Premier Canalejas, qui fut assassiné.

## L'AFFAIRE DUNBAR.

Opelousas, La., 30 mai. — Les amis de C. P. Dunbar ont déclaré aujourd'hui que le petit Bobbie, ne serait jamais envoyé à la Nouvelle-Orléans, pour y être identifié par les Bilbos. Ils croient que le gouverneur Brewer, ne parlera sérieusement et qu'il ne permettra pas Walters en liberté.

Le gouverneur Brewer, a déclaré samedi dernier que si le petit Dunbar n'était pas envoyé à la Nouvelle-Orléans, pour y être identifié par les Bilbos, dans les 15 jours suivant cette déclaration, Walters, inculpé du rapt de l'enfant, serait aussitôt remis en liberté.

"Les Bilbos et toutes les personnes désirant voir l'enfant peuvent venir le voir ici, a dit M. Dunbar et je ne comprends pas pourquoi on veut m'obliger à faire les dépenses d'un voyage d'ici à cette ville."

Il paraît que les amis et avocats de M. Dunbar, lui ont conseillé de ne pas changer sa résolution. Ils refusent de comprendre de quel droit le gouverneur Brewer peut remettre en liberté, un homme recherché par les autorités de l'Etat de la Louisiane.

En apprenant la déclaration de M. Dunbar, le gouverneur Brewer, qui se trouvait à Columbus, a dit: "Dunbar doit envoyer l'enfant à la Nouvelle-Orléans, afin qu'il puisse être identifié par les Bilbos, comme je l'ai déjà déclaré dans une période de 15 jours, ou je remettrai Walters en liberté. Si M. Dunbar croit que je ne parle pas sérieusement, et se trompe et il le verra plus tard. Je suis ennuyé de toutes ces tactiques dilatoires."

## UN AUDACIEUX ATTENTAT.

La Salle, Ill., 30 mai. — Un homme tué et trois blessés tel est le bilan de l'attaque par des bandits masqués pour s'emparer de l'argent des ouvriers de la Cie Illinois Zinc, située à 5 milles de la ville. Les employés étaient en route pour le Black Hollow Mine avec \$8,000 en espèces pour payer la semaine des ouvriers, quand les bandits ont paru sur le bord de la route et sans prévenir ils ont commencé à tirer des coups de revolver. Ben Dierks, de Peoria, a été tué, et Elmer West, Frank D. Richmond et Henry Gaster ont été blessés. West succombera sans doute à ses blessures.

Les bandits se sont enfuis dans les bois sans avoir pu obtenir l'argent. Ils n'ont pas encore été arrêtés.

## La Course d'Automobiles d'Indianapolis est gagnée par un français sur une machine française

Indianapolis, 30 mai. — Jules Goux, un français, pilotant une automobile française "Peugeot" a gagné la 3ème course annuelle d'automobiles de 500 milles. Il a couvert le parcours en 6 h. 31 m. 33.45 à une moyenne de 76 milles 59 à l'heure.

Il n'y a pas eu d'accident mortel, bien que Tower pilotant une Mason, ait culbuté par suite de l'éclatement d'un pneu. Towers a eu la jambe brisée et son mécanicien quelques côtes enfoncées.

Les spectateurs étaient au nombre de 100,000. Tous les précédents records de vitesse jusqu'à 240 milles ont été battus. Au bout du 140ème mille le manager de Goux voyant qu'il avait la course à sa merci, lui a donné l'ordre de ne pas faire marcher sa machine au maximum de sa vitesse.

Goux, quelque temps avant de venir en Amérique, a fait sur l'autodrome de Brooklands (Angleterre) 106 milles et 307 yards en 60 minutes, sur la même machine qu'il pilotait à Indianapolis. Ce record n'a jamais été battu jusqu'à présent.

En plus des prix spéciaux offerts par les différentes maisons d'accessoires voici ce que gagnent les vainqueurs: 16-Peugeot, Goux ..... \$20,000 22-Mercer, Wishart ..... 10,000 23-Stutz, Merz ..... 5,000 9-Sunam, Guyot ..... 3,500 23-Mercedes, Knight-Pillette ..... 3,000 12-Greyfox, Wilcox ..... 2,200 29-Mercedes, Mulford ..... 1,800 31-Case, Fibrow ..... 1,600 25-Tulsa, Clark ..... 1,500 35-Mason, Haupt ..... 1,400

## ESPAGNE

### La vie sportive

### Billard.

San Francisco, 30 mai. — Alfred de Oro, le fameux joueur cubain, a gagné le championnat du monde de billard à trois bandes, ce soir en battant John Horgan par 150 points à 120. Trois parties ont été jouées et toutes ont été gagnées par De Oro.

### La Boxe.

Frank Klaus, qui réclame le championnat du monde poids moyen, a été battu à plate couture par Jack Dillon, dans un match de 10 reprises. Dillon ne s'est pas battu aussi bien qu'il a coutume de le faire et Klaus n'a pas réussi à toucher son adversaire plus de douze fois, dans toute la durée du match.

### Les courses à Belmont Park.

Belmont Park, N. Y., 30 mai. — La réouverture de Belmont Park a eu lieu sous des auspices favorables. Près de 25,000 personnes étaient présentes. Six courses ont été courues. La plus importante, était celle du prix Metropolitan et a été gagnée par Wishkroff II monté par le jockey Nolter, et appartenant à H. P. Whitney. Les chevaux Miller et Meridian sont arrivés second et troisième.

Un grand nombre d'officiers de police se trouvaient au champ de courses afin de faire respecter l'ordonnance du gouverneur Sulzer au sujet des paris.

Aucune arrestation n'a eu lieu.

## LE VAPEUR "HAVERFORD" ARRIVE A QUEENSTOWN.

Queenstown, 30 mai. — Le vapeur "Haverford", remorqué par de puissants remorqueurs, est arrivé ici ce matin. Les remorqueurs ont attendu la marée montante, et quand les rochers ont le vapeur était échoué ont été submergés ils ont remis le "Haverford" à flot. Le vapeur en arrivant ici ce matin avait 21 pieds d'eau dans la cale.

Rocky Bay, où s'était échoué le navire, est un endroit fort dangereux et si une tempête s'était élevée pendant la nuit le "Haverford" aurait été complètement détruit.

## L'AFFAIRE PHAGAN.

Atlanta, Ga., 30 mai. — Les autorités ont déclaré que James Conley, un nègre a fait des aveux complets sur le meurtre de la malheureuse Marie Phagan, âgée de 14 ans, qui fut trouvée assassinée dans la cave de la National Penel Cie. D'après Conley, le crime fut commis par Leo Frank, le surintendant de la compagnie, qui l'envoya dans une chambre où il découvrit le corps de la malheureuse fillette. Conley a déclaré que quand il découvrit le corps, la jeune fille était déjà morte. Frank l'obligea à l'aider à porter le cadavre dans la cave. Il lui dicta ensuite les deux lettres qui furent retrouvées par le gardien Lee, près du cadavre.